

L'habile et pur burin de cet artiste, une des gloires de notre cité, excelle à reproduire l'idéal ; mais pour que la main exécute ainsi, sait-on assez par quelle âme elle doit être guidée ? Hélas ! la plupart de nos ouvriers en beaux-arts ne s'en doutent même pas.

Une pensée venue on ne sait d'où a couru la France et a demandé à tous les patois qui se parlent dans notre chère patrie une traduction fidèle de la bulle *ineffabilis* proclamant le dogme de l'Immaculée Conception.

L'appel a été entendu ; de toutes nos vieilles provinces sont arrivées des traductions de nos divers dialectes, des idiomes auvergnats, picards, alpestres, pyrénéens, bretons qu'ont parlé nos pères ; on a richement relié ces volumes par contrées ou départements, et on a obtenu ainsi un monument unique que les philologues seraient trop heureux de compulsuer, mais qui est destiné à être porté prochainement à Rome et présenté au Saint Père au nom des catholiques de la France. Lyon ne pouvait être oublié.

La ville catholique par excellence, la fille de saint Jean le doux apôtre, a effacé, croyons-nous, toutes ses sœurs.

La traduction de la bulle a été confiée à M. A. Vachez, dont les travaux philologiques sont si connus. Un éminent magistrat y a jeté un rapide coup d'œil, les vieux curés de nos montagnes lyonnaises lui ont donné leur unanime approbation.

Le manuscrit a été confié aux plumes les plus habiles, qui ont reproduit, avec un rare bonheur et dans le goût du moyen âge, notre triple légende en patois du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez.

Pour le patois lyonnais, les illustrations sont splendides. Le frontispice est dû à M. Miciol, les lettres ornées et les sujets divers à M. Razuret, connu déjà par de magnifiques travaux de décorations et notamment par ceux de l'église d'Ars.

Pour le Beaujolais, les dessins et les illustrations sont de M. Sainte-Marie Perrin,

Les illustrations du Forez sont d'un humble frère des Ecoles chrétiennes ; encore un de ces ignorantins qui se maintiennent, malgré tout, à la tête de la science et des arts, et non par amour pour la gloire, ils signent d'un pseudonyme ! ce sont des inconnus.

A ces chefs-d'œuvre d'art et de calligraphie il fallait un vêtement, une reliure ; on s'est adressé à M. Armand-Caillat.

Sur le plat est représentée la Vierge immaculée entourée d'ornements et d'emblèmes.